

REVUE DE PRESSE du 23 janvier 2014

JE SUIS MALHEUREUX, DONC JE ME DOPE

Largeur.com-2 janv. 2014

Des chercheurs veulent savoir pourquoi certains sportifs se dopent et d'autres non. Ils font un lien entre cette pratique et le niveau de satisfaction personnelle.

Par Francesca Sacco

Le dopage sportif fait des ravages: dans certaines disciplines, le pourcentage des athlètes qui utilisent des stéroïdes anabolisants approche les 70%, selon l'expert français Patrick Laure, professeur associé à l'Université Paris Orsay. Dans le football professionnel, on parle d'une prévalence oscillant entre 27 et 68%.

Pourtant, la plupart des sportifs n'ont pas envie de se doper. «Cela ressort clairement dans les sondages que nous effectuons», affirme Matthias Kamber, directeur de la fondation Antidoping Suisse. Lorsqu'on leur demande quelle attitude les instances doivent adopter, jusqu'à 90% des athlètes répondent qu'il faut être intransigeant et sanctionner. Ils disent aussi que le sport permet d'inculquer des valeurs morales à la jeunesse et que les sportifs de haut niveau peuvent servir de modèles.»

En France, l'Institut national de prévention et d'éducation pour la santé a creusé un peu plus la question et s'est intéressé aux motivations des jeunes sportifs qui les poussent à ne pas se doper. Les principales raisons citées sont, par ordre de priorité: «les produits dopants sont dangereux pour la santé», «je n'en ai pas besoin», «ce serait tricher», «je ne veux pas être manipulé», «mes parents me l'interdisent» et «les produits sont trop chers». «On se penche souvent sur les facteurs de risque qui exposent les sportifs à la tentation du dopage, mais on parle peu des facteurs de protection qui les en éloignent, observe Jean-Félix Savary, porte-parole du Groupement romand d'étude des addictions (GREAA), à Lausanne. Les facteurs de protection sont, par exemple, un bon réseau social et un entourage soutenant.»

Auteur du livre *Le principe de prévention*, le spécialiste français en économie de la santé Jean-Paul Moatti regrette également qu'on ne s'intéresse pas assez aux «conduites vertueuses» des individus. Prenant l'exemple du tabagisme, il écrit: «Les arrêts tabagiques semblent souvent consécutifs à des événements heureux, comme une promotion professionnelle ou une rencontre amoureuse. Ce ne serait donc pas la santé qui fait le bonheur, mais plutôt le bonheur qui incite à se préoccuper de sa santé.»

Tournant avant 20 ans

Les études menées jusqu'ici sur de jeunes sportifs ont montré que le risque de recourir au dopage est d'autant moins élevé qu'ils entretiennent de bonnes relations avec leur entourage. Ainsi, on a pu mesurer chez ceux qui trichent une estime de soi plus faible et une plus grande anxiété que chez les non-dopés. Le basculement se fait souvent vers 18 ou 19 ans, lorsqu'ils sont confrontés à leurs limites physiques pour devenir professionnels. Beaucoup de spécialistes pointent les exigences qui pèsent sur eux. Sponsors, directeurs sportifs, coaches et même supporters concourent à leur mettre la pression: certains footballeurs professionnels ne sont-ils pas hués par leurs fans lorsque les résultats du club sont jugés décevants?

Chercheurs et observateurs sont souvent partagés: certains considèrent que l'on ne peut pas parler de choix de la part des sportifs, d'autres croient à leur libre arbitre. D'autres encore pensent que les deux théories sont compatibles et que le sportif est à la fois libre de ses choix et soumis à des pressions énormes. Parmi les tenants du discours sur le libre arbitre, on trouve (entre autres) le psychiatre américain Thomas Szasz, qui soutient que tous les produits devraient être libres d'accès, mais qu'il faudrait clairement informer les gens des risques associés à leur consommation.

«A mon avis, il existe une confusion au sujet du libre-arbitre, avance de son côté Jean-Félix Savary. Ce discours table sur le fait que nous sommes des êtres de raison. Cependant, il y a aussi quelque chose d'irrationnel chez l'homme, qui le rend influençable.» C'est pourquoi le marché des drogues doit être réglementé et le dopage interdit, estime Matthias Kamber: «Toutes proportions gardées, c'est un peu comme la circulation automobile. Si l'on veut que les règles soient respectées, il faut placer des radars sur les autoroutes et effectuer des contrôles de vitesse.»

«Personnellement, je ne crois plus au libre-arbitre dans le système actuel du sport de haut niveau, déclare pour sa part Viviane Prats, professeure à la Haute école de travail social et de la santé à Lausanne. D'ailleurs, depuis un certain nombre d'années, des voix s'élèvent pour dresser un constat d'échec de la lutte anti-dopage et réclamer une régularisation. Mais personne ne sait exactement comment et dans quelle mesure cela serait réalisable.»

En attendant, les instances sportives rappellent qu'un sportif peut gagner sans se doper. Comment? Eh bien, en appliquant des recettes qui ne paraissent pas miraculeuses: une alimentation saine et variée, avec une bonne hydratation, un sommeil régulier et en quantité suffisante...

LES CHEVEUX DES COUREURS BIENTOT ANALYSES ?

Cyclism'Actu-3 janv. 2014

Sir Craig Reedie, le tout nouveau président de l'Agence Mondiale Antidopage (AMA), a déclaré lors de sa première sortie médiatique qu'en plus des analyses urinaires et sanguines, des analyses sur les cheveux pourraient faire leur retour dans les tests antidopage. Un nouveau fond de 6 millions de livres sera utilisé pour améliorer les méthodes de détection :

"Maintenant, nous allons examiner une nouvelle approche dans la lutte contre le dopage. On peut savoir beaucoup de choses avec

REVUE DE PRESSE du 23 janvier 2014

une simple mèche de cheveux", explique Reedie auprès de la BBC. "Ce nouveau fond permettra à nos scientifiques d'améliorer les alternatives aux prélèvements urinaires et sanguins."

L'un des avantages des cheveux est leur durée de vie, contrairement au sang et aux urines qui ne peuvent être instables avec le temps.

Selon les laboratoires Oméga, un premier laboratoire, installé aux États-Unis, a été accrédité à cette norme ISO qui permet de développer des essais sur les cheveux et comme l'indique son site internet, détecter de nombreuses substances comme la cocaïne, les méthamphétamines ou encore les opiacés, généralement indétectables dans les urines.

A noter pour les personnes ayant la tête nue, l'analyse peut se faire sur tous les poils du corps, y compris les sourcils.

CHARLINE VAN SNICK BEL ET BIEN SUSPENDUE DEUX ANS POUR DOPAGE

dh.be-3 janv. 2014

Charline Van Snick a été suspendue 2 ans par la Fédération internationale de judo (IJF) suite à son contrôle positif à la cocaïne lors des Mondiaux de Rio en août dernier, selon nos confrères de Sudpresse, vendredi.

D'après la RTBF, la judokate a confirmé l'information, mais n'a pas voulu réagir plus amplement, ajoutant jusqu'à un recours au TAS, le Tribunal Arbitral du Sport, était envisagé.

Charline Van Snick et son avocat, Maître Flagothier, s'étaient rendus à Budapest, au siège de l'IJF, pour présenter leur défense devant la Commission médicale le 14 décembre dernier.

UN PAYS DOMINE LE CLASSEMENT GENERAL DU DOPAGE ET IL EST TOUT SAUF UNE SUPERPUISSANCE SPORTIVE

Express.be-7 janv. 2014

L'Inde est le pays où l'on compte le plus grand nombre d'athlètes suspendus après avoir été testés positifs après un contrôle anti-dopage, et depuis 2009, plus de 500 ont été contrôlés positifs, rapporte le New York Times. Rien qu'en 2012, 178 athlètes indiens ont été exclus de compétitions pour usage de produits dopants. La Russie arrive seconde, avec 260 athlètes contrôlés positifs depuis 2009.

L'Inde, qui compte 1,2 milliard d'habitants, n'a remporté que 26 médailles olympiques sur les 113 années au cours desquelles elle a participé aux Jeux Olympiques. Par contraste, la Russie, qui compte 143 millions d'habitants, en a remporté 482 depuis qu'elle a commencé à participer aux JO en tant que Fédération Russe en 1994. Comment expliquer cet écart?

« L'Inde ne peut fournir ni nutrition adéquate, ni entraînement, ni soin médical pour ses athlètes », déplore le Docteur Mohan Chandran, qui préside la Fédération Indienne de la Médecine des Sports. « Du coup, nous avons des décennies de retard en ce qui concerne le dopage ». Mais John Fahey, le président de l'Agence Mondiale Anti-Dopage, ne partage pas son avis, et il pense que c'est l'augmentation du nombre de tests et le renforcement des règles de l'agence qui expliquent pourquoi un si grand nombre d'athlètes indiens se font prendre.

L'une des explications principales, c'est que l'Inde est l'un des plus grands fabricants mondiaux de médicaments génériques. Elle produit ces médicaments pour les pays émergents et elle les leur revend à des prix très inférieurs à ceux qui sont pratiqués en Occident. Les Indiens peuvent donc facilement se procurer des stéroïdes et des produits dopants à un prix très économique, parfois de l'ordre de 5 à 10 dollars (environ 3,5 à 7 euros) pour un mois de traitement.

L'Inde est également un pays qui pratique un certain protectionnisme, ce qui pose le problème de la fourniture à bon compte les boissons énergisantes, suppléments protéinés et autres produits autorisés permettant d'améliorer les performances. Les droits d'importation élevés sur ces produits, de l'ordre de 30 à 150% les rendent inabordable pour les athlètes locaux qui ne sont pas subventionnés comme leurs homologues d'autres pays. L'approvisionnement pour un mois de ces produits autorisés peut facilement coûter 10 fois plus cher qu'un traitement composé de produits interdits, ce qui facilite leur substitution.

Ensuite, le New York Times rappelle que beaucoup d'athlètes indiens sont entraînés par des coaches russes. Ces entraîneurs russes ont pu prendre l'habitude d'avoir recours à des produits dopants qu'ils ont appris à utiliser en Russie à l'époque où le dopage était une pratique courante.

CYCLISME/DOPAGE - L'UCI MET EN PLACE UNE COMMISSION D'ENQUETE SUR SON PASSE

La Voix du Nord-8 janv. 2014

Le président de l'Union cycliste internationale (UCI), le Britannique Brian Cookson, a annoncé la mise en place d'une commission chargée d'enquêter sur le passé de la fédération dont il est le responsable depuis septembre dernier. Ses deux prédécesseurs, le

REVUE DE PRESSE du 23 janvier 2014

Néerlandais Hein Verbruggen et l'Irlandais Pat McQuaid, ont été mis en cause notamment par l'Américain Lance Armstrong, déchu de ses sept victoires dans le Tour de France pour dopage. Cette commission de trois membres, dont le budget sera entièrement couvert par l'UCI, a pour nom la commission indépendante de réforme du cyclisme (CIRC). L'objet de cette commission est d'enquêter "sur les problèmes auxquels le cyclisme a été confronté ces dernières années, en particulier sur les allégations selon lesquelles l'UCI aurait été impliquée dans des actions répréhensibles, allégations qui ont gravement nui à sa crédibilité et à celle de notre sport".

DOPAGE: DEUX RESEAUX DEMANTELES, 40 ARRESTATIONS

RTBF-10 janv. 2014

Deux réseaux de trafic de produits dopants destinés à des gymnases et des sportifs amateurs ont été démantelés en Espagne, 40 personnes arrêtées et 380.000 doses de ces produits saisies, a annoncé vendredi la police.

L'un des deux groupes, basé à Alicante, dans l'ouest de l'Espagne, trafiquait également du "speed" et de la marijuana et disposait d'un "bureau de recouvrement" qui pratiquait menaces et violences pour obtenir le remboursement de dettes, a affirmé la police dans un communiqué.

Les arrestations, durant lesquelles les suspects ont tiré sur les forces de l'ordre, ont été déclenchées au moment où l'organisation criminelle s'apprêtait à "séquestrer un débiteur pour lui amputer les membres", a précisé la police.

L'autre groupe a été démantelé à Valence (est) où l'un des suspects recevait par courrier des produits dopants en provenance de l'étranger. Un médecin lié à la prescription d'anabolisants a été arrêté et 600 ordonnances de produits dopants saisies après l'inspection de 15 pharmacies et des perquisitions dans deux centres de santé de la ville, a affirmé la police.

En juin, la police espagnole avait annoncé avoir démantelé deux réseaux de revente de produits dopants importés du Portugal, de Grèce et de Chine, arrêté 84 personnes et saisi quelque 700.000 doses d'anabolisants, d'EPO et d'hormones de croissance destinés à des gymnastes.

En 2013, 178 personnes ont été arrêtées et près d'un million de doses de produits dopants ont été saisies, a précisé la police.

LA VEDETTE DU BASEBALL ALEX RODRIGUEZ EST SUSPENDUE POUR L'ENSEMBLE DE LA SAISON 2014

Le Huffington Post Quebec-11 janv. 2014

La vedette des Yankees de New York Alex Rodriguez a été suspendue samedi pour 162 matches, soit l'ensemble de la saison 2014, pour dopage, a annoncé la Ligue nord-américaine de baseball (MLB).

La personne chargée de l'arbitrage selon la convention de la ligue de baseball, Fredric Horowitz, a pratiquement confirmé la décision de la MLB qui, en août dernier, avait suspendu Rodriguez pour 211 matches ainsi que 12 autres joueurs pour leur lien avec une clinique de Floride, Biogenesis, soupçonnée d'avoir été la plaque tournante d'un trafic de produits dopants.

A-Rod avait été accusé d'avoir fait usage «pendant des années» de testostérone et d'hormones de croissance et d'avoir tenté de faire obstruction à l'enquête sur Biogenesis.

Le joueur le mieux payé de sa profession a annoncé qu'il allait saisir la justice fédérale pour faire appel de cette décision, bien que les termes de son contrat de travail spécifient que la décision de la commission d'arbitrage était le dernier recours possible dans cette affaire.

«J'ai clairement dit que je n'avais pas pris de substances susceptibles d'améliorer mes performances ni violé l'accord de base en aucune manière et pour le prouver, je vais porter cette bataille devant un tribunal fédéral», a affirmé le joueur dans un communiqué.

Cette suspension est la plus longue jamais imposée à un joueur de baseball de la MLB et coûtera à Rodriguez un an de salaire chez les Yankees, soit 25 millions de dollars.

Il devrait pouvoir retourner sur les terrains en 2015, son contrat avec les Yankees courant jusqu'en 2017. Pour ces deux années restantes, son salaire serait de 61 millions de dollars, mais cela pourrait faire l'objet d'une bataille judiciaire.

A-Rod, élu trois fois meilleur joueur de l'American League, l'une des deux divisions de la MLB, avait pu continuer, grâce à son appel de la décision de cet été de la MLB, à jouer les dernières semaines de la saison 2013.

Alex Rodriguez, 38 ans, avait admis en 2009 avoir utilisé des stéroïdes de 2001 à 2003, alors qu'il évoluait avec les Texas Rangers.

REVUE DE PRESSE du 23 janvier 2014

LE RUSSE NIKITA NOVIKOV SUSPENDU DEUX ANS POUR DOPAGE

RTBF-14 janv. 2014

L'Agence antidopage russe (RUSADA) a suspendu pour deux ans le coureur russe Nikita Novikov, qui avait subi un contrôle antidopage positif hors compétition le 17 mai dernier. Le coureur de 23 ans avait été suspendu provisoirement par l'Union cycliste internationale (UCI) le 7 juin dernier.

Des traces de Hydroxy-ostarine/O-dephenyl-ostarine avaient été trouvées dans les urines de Novikov, qui avait été écarté par son équipe Vacansoleil-DCM.

La suspension prend cours avec effet rétroactif le 6 juin 2013. Tous les résultats de Novikov, ancien champion du monde de la course aux points chez les juniors, depuis le 17 mai 2013 sont annulés.

DOPAGE : LUIS SABLON SUSPENDU 3 MOIS

DirectVélo-14 janv. 2014

En Guadeloupe, Luis Sablon vient d'être condamné à trois mois de suspension et à la perte de son titre de Champion Régional 2013, pour un contrôle positif aux corticoïdes.

C'est le coureur qui a annoncé l'information lui-même ce mardi sur sa page Facebook. "Ces substances (les corticoïdes décelées, NDLR) sont issues de médicaments que j'utilise pour soigner mon asthme, explique le coureur de 27 ans, ex-membre des Gwada Bikers 118. Lors de ce contrôle j'avais d'ailleurs indiqué la prise de ces médicaments, ordonnance à l'appui."

Le test qui s'est révélé positif a été pratiqué le 1er juin 2013 à l'issue des Championnats Régionaux.

La suspension, prononcée par l'AFLD, porte sur une période de trois mois à partir du 11 janvier 2014.

Luis Sablon indique qu'il envisage de faire appel de cette sanction.

Depuis 2006, son palmarès compte deux étapes du Tour de Guadeloupe, quatre du Tour de Guyane, deux du Tour de la Réunion ainsi que le classement général et une victoire d'étape sur la Coupe Frédéric Jalton, en Guadeloupe, en 2012.

SARAH ROBLES SUSPENDUE DEUX ANS

7sur7-14 janv. 2014

L'Américaine Sarah Robles, 7e lors des épreuves d'haltérophilie (+75 kg) des jeux Olympiques 2012, a été suspendue deux ans pour dopage, a annoncé mardi l'Agence américaine antidopage (Usada).

Robles, 25 ans, avait fait l'objet fin juin d'un contrôle positif à des stéroïdes anabolisants à l'issue d'un entraînement. La contre-expertise avait confirmé la présence de substances prohibées.

Robles dont la suspension prendra fin en août 2015, s'était défendue en expliquant qu'elle prenait un traitement contre le syndrome de Stein-Leventhal causé par un déséquilibre hormonal.

DOPAGE: LE CYCLISTE ITALIEN ALESSANDRO BALLAN SUSPENDU DEUX ANS

Le Nouvel Observateur-17 janv. 2014

PARIS (Reuters) - Le coureur cycliste italien Alessandro Ballan, ancien champion du monde sur route, a été suspendu deux ans par le Comité national olympique italien (Coni), vendredi, pour participation à un réseau de dopage.

Vainqueur du championnat du monde en 2008 et du Tour des Flandres l'année précédente, Alessandro Ballan fait partie d'un groupe d'anciens coureurs et techniciens de l'équipe Lampre impliqués dans une enquête centrée sur la ville de Mantoue.

Il est aujourd'hui âgé de 34 ans.

Le Coni a également interdit à vie de toute activité sportive un pharmacien, Guido Nigrelli, et a infligé quatre ans de suspension à un médecin, Fiorenzo Egeo Bonazzi.

REVUE DE PRESSE du 23 janvier 2014

EFIMOVA CONTROLEE POSITIVE

L'Equipe.fr-17 janv. 2014

Yulia Efimova risque deux ans de suspension. (L'Equipe) La Russe Yulia Efimova, championne du monde en titre sur 50m et 200m brasse, recordwoman du monde du 50m brasse en grand et petit bassin, a été contrôlée positive, a annoncé vendredi le journal Vedemosti. Le test a été réalisé au mois d'octobre dernier. Le produit incriminé serait de la DHEA, un stéroïde. Yulia Efimova a avoué avoir pris des compléments alimentaires. Elle risque une suspension de deux ans. Les instances sportives russes n'ont pas confirmé l'information, pas plus que l'agence nationale antidopage.

L'AFLD S'OCCUPE DE KIPROTICH

L'Equipe.fr-20 janv. 2014

Abraham Kiprotich a été contrôlé positif à l'issue de sa victoire au marathon d'Istanbul. (L'Equipe) Le dossier d'Abraham Kiprotich, dont l'échantillon A été contrôlé positif à l'EPO en novembre dernier, va être traité par l'AFLD (Agence française de lutte contre le dopage), a annoncé lundi Bernard Amsalem, le président de la fédération française (FFA). Mais le cas du marathonien français, contrôlé à l'issue de sa victoire à Istanbul en novembre dernier, est compliqué. Il ne court plus sous licence française depuis le 1er septembre dernier. «Mais c'est la nationalité qui prime», a déclaré Amsalem.

Depuis de longs mois, la FFA émettait de sérieux doutes sur l'honnêteté d'Abraham Kiprotich. A tel point qu'elle l'avait suspendu pour «des manquements administratifs relatifs à la surveillance médicale des athlètes de haut niveau» et ne l'avait pas sélectionné pour les derniers Mondiaux à Moscou. Les responsables de la fédération avaient également évoqué son cas lors de leur audition devant la commission d'enquête du Sénat. «On a un problème avec certains athlètes qui arrivent et nous tombent dans les bras, et en particulier avec ceux issus de la légion étrangère, a confié Bernard Amsalem. Au bout de trois ans, ils deviennent Français et on les découvre au dernier moment. Alors que, les autres athlètes, nous les connaissons depuis les catégories jeunes.»

Abraham Kiprotich, par exemple, n'habitait pas en France mais au Kenya. «Comment voulez-vous là-bas que nous puissions organiser quatre à six contrôles par an, dans le cadre du suivi longitudinal ? Cela coûterait trop cher», a argué Amsalem. Kiprotich risque deux ans de suspension.